

SWARMING presents

COLLECTION **PARIS**

PARIS
PUBLIC SPACES 2
Eric La Casa + Seijiro Murayama



Booklet (24 pages of original text and photos)
with audio CD [8 tracks | 48:21]
Limited edition of 150 copies !

Recordings / Editings : 2025

Une série de courtes interventions, à deux, dans des espaces publics parisiens, en extérieur (passages, places, esplanades, parc) comme en intérieur (pont, tunnel), du bois de Vincennes à la Défense, entre mai et octobre 2025.

A series of short interventions, in pairs, in public spaces in Paris, both outdoors (passages, squares, esplanades, parks) and indoors (bridges, tunnels), from the Bois de Vincennes to La Défense, between May and October 2025.

First limited edition to 175 copies !

© sacem ® swarming 2026

Paris Public Spaces 2

Découvrir sensoriellement un lieu que je ne connaissais pas en me déplaçant un peu (ou même seulement en tournant le corps) me préparait à une écoute de l'environnement dans lequel je me trouvais. Dans cette situation, commencer à produire un son de manière quasi inconsciente, sans réfléchir à la qualité ou à l'articulation, me permet d'entrer dans une activité dynamique et globale qui soulève des questions impossibles à répondre, telles que : pourquoi faire du son ? Comment écouter, au sens large, ressentir et observer tout ce qui se passe autour de moi et en moi ? À quel moment dois-je commencer et suspendre le son ? Ce que je fais est-il plus musical ou sonore ? Mais, dans la réalité, je n'ai pas de temps pour y réfléchir. À ce moment-là, mon choix est de garder mon autonomie sans être trop influencé par le son et l'ambiance que je reçois. Je fais attention de ne pas entrer dans un rapport type "action-réaction" ou "accord symbiotique" avec l'environnement. Peut-être je joue un rôle de témoin, mais j'essaie d'improviser en donnant une présence sonore minimum. Parfois, je ressens comme si j'étais une partie de l'ensemble que je reçois. Pourtant les sons environnementaux ne peuvent pas s'exprimer comme les êtres humains ou bien les êtres humains n'arrêtent pas de s'exprimer de diverses manières dans le monde (on arrive ainsi à un sujet déjà classique de "cohabitation" ou de "symbiose"). Là, il y a une chose qui m'intéresse : jouer avec des choses qui existent en dehors de moi, des choses qui n'agissent jamais comme les êtres humains, des choses qui ont un caractère sonore brut mais qui sonnent, pour moi, discrètes parce que ce n'est que le son tout court. En tant qu'animiste, j'interprète ce caractère comme une posture silencieuse, non langagière.

(english)

Discovering a place I didn't know through my senses by moving around a little (or even just turning my body) prepared me to listen to the environment I was in. In this situation, starting to produce sound almost unconsciously, without thinking about quality or articulation, allowed me to engage in a dynamic and comprehensive activity that raised questions impossible to answer, such as: why make sound ? How can I listen, in the widest sense, feel and observe everything that is happening around me and within me ? When should I start and stop the sound ? Is what I am doing more musical or sonic ? But in reality, I don't have time to think about it. At that moment, my choice is to maintain my autonomy without being overly influenced by the sound and atmosphere I am receiving. I am careful not to enter into an 'action-reaction' or 'symbiotic agreement' relationship with the environment. Perhaps I play the role of a witness, but I try to improvise by giving a minimum sonic presence. Sometimes I feel as if I am part of the whole that I receive. Yet environmental sounds cannot express themselves like human beings, or rather, human beings never stop expressing themselves in various ways in the world (which brings us to the now classic subject of 'cohabitation' or 'symbiosis'). There is one thing that interests me here : playing with things that exist outside of me, things that never act like human beings, things that have a raw sound character but which, to me, sound discreet because they are simply sound. As an animist, I interpret this character as a silent, non-verbal posture.

Seijiro Murayama, October 2025



Bois de Vincennes, Octobre 2025